



Les manifestations contre le lithium en Serbie ont-elles des motivations environnementales ou politiques ?

"Ingérence" avec des gants blancs

Par [Huang Lanlan](#) et [Hu Yuwei](#)

Mondialisation.ca, 28 août 2024

[Global Times](#) 19 août 2024

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Économie](#), [Environnement](#),
[Services de renseignements](#)

Une manifestation contre un projet d'extraction de lithium a récemment éclaté en Serbie, les manifestants envahissant les rues de la capitale Belgrade. Ils ont obstrué les voies de deux gares ferroviaires de la ville et interrompu brièvement la circulation sur une grande autoroute.

Alors que le gouvernement serbe estime que la mine est une opportunité de développement économique, les manifestants affirment qu'elle polluerait la vallée de Jadar.

Le président serbe, Aleksandar Vucic, a déclaré aux journalistes que, bien que la principale manifestation ait été organisée de manière démocratique, le blocage de la circulation sur l'autoroute s'apparentait à la « *terreur d'une minorité sur la majorité* ».

Il a ajouté qu'il avait été informé par les services de renseignement russes qu'une « *agitation de masse et un coup d'État* » étaient en préparation en Serbie par des puissances occidentales non spécifiées qui souhaitent l'évincer du pouvoir.

Selon les analystes, sous les slogans de protection de l'environnement se cachent probablement des activités subversives de l'Occident, dans le but d'organiser un coup d'État en Serbie et d'installer au pouvoir des forces d'opposition pro-américaines.

Cette manifestation, comme les précédentes, était apparemment spontanée, organisée par des citoyens serbes et des ONGE (organisations non gouvernementales de protection de l'environnement), mais en réalité, l'influence de quelques pays occidentaux, dont les États-Unis, se cache dans les coulisses, notent les analystes.

Une « *révolution de couleur* » blanchie ?

Au début du mois, des dizaines de milliers de personnes sont descendues dans les rues de Belgrade pour protester contre un projet d'extraction de lithium approuvé par le gouvernement dans la vallée de Jadar, dans l'ouest de la Serbie. Il s'agit d'un projet de coopération entre le gouvernement serbe et Rio Tinto, une multinationale britannico-australienne spécialisée dans les métaux et l'exploitation minière.

La manifestation, que les médias occidentaux ont décrite comme « *l'une des plus*

importantes de ces dernières années » dans le pays, aurait été organisée par les ONGE et les écologistes du pays, préoccupés par l'impact potentiel du projet sur l'environnement.

Selon les médias occidentaux, la manifestation semble raisonnable et reflète le sentiment du public, car de nombreux grands médias occidentaux ont braqué les projecteurs sur un manifestant nommé Zlatko Kokanovic dans leurs articles, le présentant comme une personne qui aime la protection de l'environnement.

Dans un article de *Reuters* du 9 août, par exemple, Kokanovic est décrit comme « *un fermier serbe de 48 ans* » et « *un père de cinq enfants* ». Un article de *l'Associated Press* publié le même jour utilise une description similaire, qualifiant Kokanovic d'agriculteur de 48 ans et de père de cinq enfants. Une autre personne, Marijana Petkovic, a également été fréquemment citée dans certains articles comme « *résidente locale* » ou « *voisine* » d'un villageois proche de la vallée de Jadar.

Cependant, les deux noms ci-dessus sont respectivement président et membre clé de l'ONGE « *Ne damo Jadar* », l'un des principaux initiateurs de la protestation, a constaté le *Global Times*. Dans un article publié par le journal *Danas*, basé à Belgrade, Kokanovic « *a appelé tous les citoyens de Serbie à venir manifester à Belgrade* ».

Plutôt que de rendre public leur rôle dans la manifestation, certains médias occidentaux ont apparemment préféré les présenter comme des citoyens ordinaires, passionnés par la protection de l'environnement, pris au hasard parmi les participants à la manifestation. De toute évidence, ils se sont efforcés de dépeindre cette émeute comme un acte spontané du peuple serbe fondé sur sa volonté.

Mais plusieurs signes indiquent que, comme l'a déclaré le président serbe Aleksandar Vucic le 11 août, il ne s'agissait pas d'une manifestation ordinaire, mais plutôt d'un « *événement de guerre "hybride" soutenue par l'Occident* » contre son gouvernement. « *Nous savions tout en détail* », a déclaré Aleksandar Vucic, cité par *AP*. « *Vous pensez avoir surpris quelqu'un... Nous avons toujours fait preuve de retenue, sans violence, nous avons assuré l'ordre dans le pays, sans aucun problème* ».

Selon un article de *TASS* publié le 10 août, Vucic a déclaré aux médias que Moscou avait averti Belgrade de la préparation d'émeutes de masse initiées par des représentants de pays occidentaux. « *Aujourd'hui, nous avons reçu des informations officielles de la Fédération de Russie* », a déclaré Vucic. Il a ajouté que ces informations avaient été fournies par des voies officielles et que l'Agence de sécurité et d'information - l'organe de renseignement de la Serbie - en était responsable.

L'article de *TASS* note également que le journal serbe *Vecernje Novosti* a rapporté précédemment que des membres de l'opposition serbe étaient prêts à profiter des manifestations pro-occidentales prévues à Belgrade le 10 août « *pour s'emparer du palais présidentiel, éliminer le chef de l'État et lancer un scénario similaire à celui de l'Ukraine* ».

Il s'agit manifestement de bien plus qu'une simple protestation environnementale. Dans une interview accordée à l'agence de presse *RIA Novosti*, le vice-premier ministre serbe Aleksandar Vulin a laissé entendre qu'il s'agissait d'une révolution de couleur et d'une ingérence étrangère.

« *Les manifestations contre le lithium n'ont pas grand-chose à voir avec l'environnement.*

Leur objectif est de renverser le gouvernement », a déclaré Vulin, selon un article de *Sputnik* du 12 août.

Des liens avec les États-Unis

Certaines des ONGE impliquées dans les manifestations contre le projet d'exploitation du lithium ont en fait des liens avec les États-Unis, bien que ces liens ne soient pas bien connus du public, a découvert le *Global Times*.

Ekoloski Ustanak, ou « Révolte écologique », par exemple, est l'une des organisations les plus actives dans les manifestations contre le projet d'extraction de lithium. Début juin, Ekoloski Ustanak aurait « appelé à la mobilisation » des partis d'opposition serbes, des organisations environnementales civiques et des activistes « pour un front commun » contre le projet, selon les médias locaux.

Selon le site *Web Balkan Green Energy News*, la présidente serbe de l'Assemblée nationale, Ana Brnabic, a déclaré en janvier 2022 que les principaux bailleurs de fonds des groupes écologistes venaient « certainement des États-Unis d'Amérique ».

Des manifestations de masse ont été organisées par Ekoloski Ustanak et d'autres groupes pour protester contre la même mine de lithium en décembre 2021, a rapporté *Balkan Green Energy News*.

« Les mots me manquent pour décrire l'hypocrisie des étrangers qui financent ces organisations et ces étrangers », a critiqué Brnabic. Elle a énuméré quelques-uns des plus grands bailleurs de fonds américains : la Fondation Rockefeller, l'USAID, l'Open Society Foundations, la NED et l'Edge Funders Alliance. Certains d'entre eux sont des vétérans peu recommandables de l'incitation aux révolutions de couleur.

« L'infiltration de l'influence américaine en Serbie est souvent évidente dans le domaine de la protection de l'environnement. En soutenant les organisations environnementales à un coût relativement faible, les États-Unis sont en mesure d'obtenir des résultats significatifs de manière efficace. Les soi-disant ONG qui représentent les intérêts américains peuvent bénéficier d'une position morale privilégiée en façonnant les programmes et en obtenant le soutien des factions locales pro-américaines », a déclaré Ju Weiwei, directeur adjoint du Bureau de l'Europe centrale et orientale de l'Institut d'études européennes de l'Académie chinoise des sciences sociales, au *Global Times*.

Un universitaire anonyme qui a effectué de nombreux voyages de recherche en Serbie a déclaré au *Global Times* que le soutien américain aux forces d'opposition était un « secret de polichinelle ».

Attaquer les projets chinois

En ce qui concerne les ONGE en Serbie, les observateurs chinois connaissent peut-être mieux Tvrdjava (« Forteresse »), une ONG de santé et d'environnement qui a lancé la rumeur d'une « entreprise sidérurgique cancérigène appartenant à la Chine » en fin 2021.

En novembre 2021, un rapport de *Reuters* citait des données obtenues par Tvrdjava, alléguant que l'aciérie de Smederevo, dans le centre de la Serbie, causait davantage de pollution après avoir été achetée par le groupe chinois HeSteel (HBIS) en 2016. Tvrdjava a

déclaré que « *la municipalité (Smederevo) d'environ 100 000 habitants a signalé 6 866 cas de cancer en 2019, contre 1 738 en 2011.* »

Les médias chinois ont par la suite réfuté cette accusation et fourni des données solides prouvant que la prise de contrôle par la Chine n'a pas augmenté, mais a largement diminué la pollution émise par l'aciérie de Smederevo.

Il convient de noter que Tvrdjava, « *comme l'a mentionné Reuters, est lié à l'USAID* », rapportait l'agence de presse *Xinhua* en janvier 2022. L'agence basée à Washington a la mauvaise réputation d'interférer dans les affaires intérieures d'autres pays sous les instructions de la Maison Blanche, a déclaré *Xinhua*.

Les « *gants blancs* » américains sont depuis longtemps de connivence avec certaines ONG serbes pour dénigrer la Chine et les projets d'investissement chinois. « *Des ONG serbes soutenues par la NED se sont coordonnées avec la branche serbe de CNN pour fabriquer des fausses nouvelles liées à la Chine, calomnier des projets entrepris par la partie chinoise et mettre en avant de prétendus problèmes de protection de l'environnement, de travail et de corruption* », souligne un rapport publié par le ministère chinois des affaires étrangères le 9 août.

Le site web de la NED montre qu'elle a financé diverses ONG serbes en 2021. Avec le soutien de la NED, certaines organisations bénéficiaires ont dénoncé des entreprises et des projets investis par la Chine en Serbie.

Le « *Comité Helsinki pour les droits de l'homme en Serbie* » est l'un des bénéficiaires figurant sur la liste de la NED et a reçu 59 000 dollars en 2021. Dans un rapport publié en 2022 qui s'en prenait spécifiquement aux relations entre la Chine et la Serbie, le « *comité* » accusait sans fondement les employeurs chinois de « *traitements inhumains et humiliants* ».

Tous ces stratagèmes montrent que les États-Unis ne sont pas satisfaits des investissements pratiques importants et de la coopération entre la Chine et la Serbie. En conséquence, ils auraient influencé certaines forces d'opposition locales pour qu'elles s'opposent aux investissements chinois en Serbie et qu'elles sapent les projets impliquant la Chine, a déclaré Ju.

Ju, qui s'est rendu en Serbie pour des recherches sur le terrain, a découvert que certaines personnes, bien que conscientes de l'absence de preuves dans leurs actions en justice, persistent à poursuivre des entreprises chinoises en invoquant des préoccupations environnementales. Il a noté qu'il n'est pas exclu que d'autres forces étrangères soient à l'origine de ces poursuites.

Cette tactique, couramment employée par les ONG soutenues par les États-Unis, vise à perturber les entreprises chinoises sous le prétexte de problèmes liés aux droits de l'homme et au travail, ternissant ainsi leur réputation, a déclaré Ju.

Toutefois, en raison de l'engagement du gouvernement serbe actuel en faveur d'une politique étrangère indépendante et de liens diplomatiques stables avec l'UE, la Chine, la Russie et d'autres pays, ainsi que de l'adhésion des entreprises chinoises à des pratiques commerciales légales et éthiques, ces tentatives de ternir notre réputation ont peu de chances d'aboutir. Il est évident que les entreprises et l'économie chinoises ont grandement amélioré la qualité de vie de la population locale, souligne l'expert.

Article original en anglais : [GT investigates: Lithium protests in Serbia: environment driven or politically motivated?](#), Global Times, le 19 août 2024

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour [le Saker Francophone](#).

La source originale de cet article est [Global Times](#)
Copyright © [Huang Lanlan](#) et [Hu Yuwei](#), [Global Times](#), 2024

Articles Par : [Huang Lanlan](#)
et [Hu Yuwei](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca